

**Communication proposée par**  
**Jean BRUNEL (U. Montpellier III),**  
**Catherine DE LAVERGNE (U. Montpellier III)**  
**Valérie MÉLIANI (U. Montpellier III)**

**21/11/2008 à 14h – B-106**

**Titre : La sémiotique situationnelle**

**Resumé :**

Approches verticales

Les parentés entre ethnométhodologie et sciences de l'information et de la communication s'incarnent avec acuité dans la sémiotique situationnelle élaborée par Alex Mucchielli. L'objectif de cette communication sera d'étudier, au niveau des principes épistémologiques, de la démarche méthodologique et des concepts convoqués, les convergences et les divergences existant entre elles. Dans cette optique, notre propos portera, entre autres, sur les variations de position du chercheur entre l'implication comme « membre » et la distanciation nécessaire. Nous pointerons également l'attention particulière portée aux activités de la vie ordinaire, considérées comme des processus de construction permanente de sens commun, mais aussi d'institution ou de ré-institution sociale. Nous aborderons enfin certains concepts clés comme ceux de situation, d'acteur et d'acteur généralisé, de processus ou de production de sens. Dans les deux approches, l'action de l'acteur est située, c'est-à-dire contextualisée et productrice de sens.

Cependant, si l'ethnométhodologie, de notre point de vue, accorde une place importante à la dimension linguistique et cognitive des interactions, l'analyse sémiotique situationnelle ne s'intéresse pas seulement aux processus de production de connaissances communes nécessaires à l'effectuation d'activités ou à la ré-institution d'un ordre social, de normes, par des acteurs. D'un point de vue communicationnel, cette construction de sens est un processus de redéfinition permanente d'identités sociales, de positionnements, et de qualité de relations.